

# Musique improvisée **Rude Awakening** joue collectif

CONCERT

→ Le label organise au Baloard son premier Festival minimal. Un échange franco-qubécois qui s'inscrit dans une démarche plus large de mise en réseau

Les québécois reviennent au Baloard, invités par leurs amis de Rude Awakening pour interpréter musiques électroacoustiques et improvisées. La rencontre devient cette année le premier Festival minimal avec, également pour convives, des formations du Sud de la France et d'Angleterre. « Des gens avec qui on a envie de jouer depuis longtemps », explique le clarinettiste Aurélien Besnard, un des piliers de Rude Awakening.

Cela fait plus de trois ans que les Montpellierains ont mis en place cet échange avec les Canadiens. Des liens, tout aussi forts, ont été tissés avec des Danois et des Américains. D'autres réseaux sont en gestation. « Nous travaillons à une sorte de collectif avec des gens de Paris, Lyon et Valence pour créer un lien entre nos villes avec les musiciens qui passeraient de l'une à l'autre. Nous sommes aussi en discussion avec Lyon, Caen, Nancy, Lille et Paris pour que nous nous échangions les groupes », illustre Aurélien



Le clarinettiste Aurélien Besnard est l'un des piliers du collectif. Photo Jean-Michel MART

lien Besnard. Enfin, dernière coalition à laquelle participe Rude Awakening : Jazz L'R, une association créée voici trois ans qui lie musiciens, collectifs d'artistes, programmeurs de lieux et de festivals de la région pour notamment faire émerger les besoins et être une force de propositions auprès des collectivités.

Bien sûr, pour que tout cela s'organise, il faut du temps. Mais qu'importe, car Aurélien Besnard en est convaincu : « La concurrence ne sert à rien. Il vaut mieux jouer les synergies. En se donnant une image globale, on atteint une masse critique, on gagne en visibilité et l'on peut peser. »

D'autant qu'aujourd'hui, il n'y a plus d'argent ni de lieux. « Cette si-

tuation a commencé dans les années 90 et s'est traduite par un individualisme exacerbé. Depuis les années 2000, tous les jeunes musiciens sont dans une démarche collective », assure le trentenaire. Ce souci de regroupement avait déjà conduit, en

« La concurrence ne sert à rien. Il vaut mieux jouer les synergies »

2003, à la création de Rude Awakening par une quinzaine de fondus de musique improvisée. Dotée de deux emplois aidés, cette petite structure

organise des concerts et a développé un label permettant d'éditer quatre à cinq CD par an. « Rude Awakening est désormais identifié, se félicite Aurélien Besnard. Du coup, nos albums sont chroniqués au niveau national, ce qui ne serait pas possible pour un jeune artiste isolé. »

Aussi, puisque l'union n'est pas un vain mot, c'est encore la coopération qui a pris le pas lorsque les organisateurs du Festival minimal et ceux des Éphémères de mars, dédiés à l'art contemporain, se sont aperçus que les deux manifestations avaient lieu quasiment aux mêmes dates. Résultat : chacun incitera les spectateurs de l'un à découvrir l'autre événement. ●

Mireille PICARD

midi libre / montpellier sortir (jeudi 5 mars 2009)